

constater brièvement, nous réservant d'entrer en plus de détails la semaine prochaine.

La voix de l'Albani n'est pas, il faut l'avouer, ce qu'il faut admirer dans l'artiste. Le timbre de cette voix manque de velouté et de brillant, surtout dans le médium, qui est un peu sourd; les notes élevés ont plus d'éclat; mais en somme, l'instrument n'est pas de toute première qualité.

Mais, précisément pour cela, en raison de cette absence de ce qui fait souvent, chez beaucoup de chanteurs, la moitié du talent, le succès remporté par l'Albani a été d'autant plus légitime: elle ne l'a dû qu'à la seule perfection de son chant, à son extraordinaire surêté, à l'art exquis qu'elle possède de poser la voix, et aussi—ce qu'il ne faut pas dédaigner—à son jeu ému, expressif, plein de simplicité et de justesse. Sous ce rapport, elle a été surtout très-belle dans le second acte de *Lucie*, qu'elle a chanté et joué admirablement. Dans le grand air du premier et dans la "scène de la folie" du dernier, on pourrait critiquer certaines fioritures, certaines "ficelles" de mauvais goût, déparant l'ensemble sobre et harmonieux de l'interprétation; mais, dans *Lucie*, bien des choses sont permises, et l'on n'a pas trop à craindre de gâter l'original en y ajoutant des choses qui, ailleurs, nuiraient au style de l'ouvrage.

Une mention spéciale est due aux artistes ordinaires de la Monnaie, qui secondaient l'Albani. M. Massart a mérité d'être applaudi à côté d'elle, et M. Devoyod n'a rien négligé pour faire sonner sa belle voix le plus qu'il a pu. Ils ont été, tous les deux, associés aux ovations multipliées que le public a faites à la cantatrice.

En résumé, très belle représentation, d'excellente augure pour les trois suivantes, *Rigoletto*, *Lohengrin* et la *Traviata*.

L. S.

*L'Echo Musical* de Bruxelles du 28 février, écrit :

Les représentations de l'Albani ont été le gros événement de la quinzaine au théâtre de la Monnaie; *Lucie*, *Rigoletto*, *Lohengrin*, qui se sont succédés, ont permis d'apprécier sous toutes ses faces le talent de la célèbre cantatrice.

Mme. Albani ne possède ni les moyens exceptionnels de la Patti, cette étonnante nature d'artiste, secondée par le plus splendide des organes, ni le charme étrange et si personnel de la Nilsson, ni l'emportement, la fougue de la Lucca; moins de relief que ses rivales en gloire, moins de brillant, mais plus d'unité, peut-être, un ensemble de qualités plus homogène et plus complet.

Par son éducation musicale comme par sa carrière, c'est à l'école italienne, évidemment, qu'appartient l'Albani: elle en a la mise de voix, le *portamento*, l'art accompli des demi-teintes, le style, le timbre en quelque sorte, et jusqu'au tempérament vocal; mais, ça et là, se révèle en traces nettement accusées, son origine française, la correction, un goût sûr, la vocalisation maîtresse d'elle-même, agile sans précipitation, la grâce et la simplicité. Ajoutez une physionomie expressive, un soin de l'accent, une vérité de jeu, et vous aurez une réunion de mérites devenue à coup sûr fort rare aujourd'hui, pour ne pas dire introuvable.

Serait-ce en déprécier seulement la valeur que de constater que la voix n'a ni une portée ni une puissance extraordinaires, que le médium en particulier sonne tant

soit peu sourd—faiblesse rachetée au surplus par l'éclat des cordes élevées! Nombre d'auditeurs du *Lohengrin* semblent être de cet avis. S'attendaient-ils à rencontrer dans la nouvelle Elsa une plus-value de puissance sonore, de vigueur vocale proportionnée au relèvement du prix des places? Et ont-ils été déçus de n'y trouver qu'une voix simplement jolie au service d'un rôle admirablement composé et fouillé, senti et rendu dans sa réelle expression et son véritable sentiment? C'est fort probable, l'accueil fait à l'Albani dans *Lohengrin* s'était ressenti de cette surprise.

Quoi qu'il en soit, s'il y a mécompte, chose discutable, il reste isolé; les représentations de *Lucie*, de *Rigoletto* ont été pour la chanteuse aussi bien que pour l'artiste, des succès incontestables, unanimes, sanctionnés par l'enthousiasme, les bravos, les rappels d'un auditoire d'élite.

Nos artistes ont mis tout leur zèle, toute leur conscience à faire à l'artiste en représentation un entourage digne d'elle; ils ne pouvaient manquer de réussir avec le talent qu'on leur connaît, et le public les a justement associés aux ovations qu'il décernait à l'héroïne de ces belles et bonnes soirées.

F. MDI.

BRUXELLES.—THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE.

—Nous avons dit le grand succès remporté la semaine dernière par Mme. Albani dans *Lucie*. Depuis lors, elle a chanté *Rigoletto* et *Lohengrin*, et, dans des genres si différents, son triomphe a été aussi complet qu'il l'avait été le premier soir.

Dans *Rigoletto*, comme dans *Lucie*, comme aussi dans *Lohengrin*, ce qu'on a admiré en elle, c'est certainement bien moins la puissance de sa voix—qui est pourtant d'une étendue et d'une pureté rares dans les registres élevés—que la force d'expression, l'accent dramatique, la passion dont elle anime ses interprétations, toujours si pleines d'élévation et de charme.

Il y a une âme dans ce grand talent, et c'est là une qualité assez peu commune pour qu'on en fasse remarquer l'importance. Point d'exagération et de mauvais goût dans la composition de ses rôles, étudiés et fouillés avec toute la tendresse d'une artiste véritablement douée. La tragédienne est à la hauteur de la chanteuse; elle a une intelligence merveilleuse et d'une étonnante souplesse. Sous ce rapport, le rôle d'Elsa, dans *Lohengrin*, est une chose exquise, rendu comme elle le fait. On dirait d'une touchante et naïve figure de missel, non empesée par la raideur des vierges mystiques, et ayant conservé dans son extase toute la grâce et tout le charme de la jeune fille.

A côté de ce côté élevé et tout à fait admirable de ce talent, il y a aussi le côté de l'habileté vocale, aux prises avec les casse-cous de la vocalisation italienne. L'Albani a, ici également, des trouvailles d'une incroyable audace. Mais, encore une fois, ce n'est point cet art-là que nous admirons le plus en elle et qui lui a procuré le plus d'acclamations.

Mme. Albani donnera encore quelques représentations la semaine prochaine. Samedi elle jouera la *Traviata*, mardi *Rigoletto* et samedi 5 mars *Faust*.

L. S.